



Arc-et-Senans

DOUBS
BOURGOGNE -
FRANCHE-COMTÉ

La Saline royale d'Arc-et-Senans : architecture industrielle du siècle des Lumières

Construite au XVIII^e siècle, sous le règne de Louis XV, la saline fabriquait l'« or blanc » : le sel, qui était alors l'unique moyen de conserver les aliments. Le roi détenait le monopole de son commerce, sur lequel il prélevait un impôt : la gabelle.

La saline n'est qu'une usine à sel, mais Claude-Nicolas Ledoux, son architecte, a voulu exprimer ses visions utopiques et l'idéal de progrès du siècle des Lumières, ce qui en fait un bâtiment exceptionnel. Première grande réalisation d'architecture industrielle, la Saline royale est inscrite depuis 1982 au patrimoine mondial de l'UNESCO.

A l'origine, la cité idéale de Chaux



Dans l'esprit de son architecte Claude-Nicolas Ledoux, la saline devait s'inscrire dans une cité idéale, la ville de Chaux, qui ne sera jamais construite. Persuadé que l'architecture peut améliorer la vie des hommes, il imagine une ville utopique où les hommes habitent et travaillent dans l'entente et la fraternité. Il dessine un plan circulaire parfait sur lequel il positionne les ateliers mais aussi un Temple de la paix, une Maison d'éducation... Finalement, seule la saline fût bâtie, entre 1775 et 1779, conformément à la commande du roi. Concurrencée par la production du sel de mer, la saline cesse de fonctionner en 1895.

La maison du directeur et un des ateliers de fabrication du sel



Un plan à la géométrie parfaite



Le plan forme un parfait demi-cercle symbolisant la voûte céleste. Les onze bâtiments sont espacés par souci d'aération et de sécurité. Sur le diamètre, les bureaux de la gabelle sont situés aux extrémités, la maison du directeur se trouve au centre et les ateliers entre les deux. Les logements des ouvriers sont disposés sur l'arc de cercle et la porte d'entrée se trouve au centre. Ceinturée par un mur d'enceinte, la saline forme un monde clos qui possède ses jardins-potagers pour la nourriture du personnel et sa réserve de bois stockée derrière les ateliers.

Salins-Les-Bains

Situé dans le Jura en Franche-Comté, Salins-Les-Bains possédait d'importants gisements de sel issus de l'évaporation d'une mer disparue. Utilisé depuis la Préhistoire, le site ne se prête pas à l'exploitation industrielle recherchée au XVIII^e siècle. En effet, le bois indispensable pour chauffer l'eau salée et obtenir le sel par évaporation se raréfie, et la place manque en fond de vallée pour agrandir les installations. Le site d'Arc-et-Senans, en bordure de la forêt de Chaux, est choisi pour construire une nouvelle usine qui sera alimentée en saumure grâce à la construction d'un saumoduc, une canalisation de sapins évidés et emboîtés.



zoom
sur...

Le style dorique



La saline, entourée d'un mur d'enceinte, ne possède qu'une seule porte, afin de limiter les risques de vol et contrôler étroitement les sorties de sel. L'entrée abritait un poste de garde et une prison. Sa façade imposante comporte huit colonnes de style dorique, l'un des trois ordres de l'architecture grecque. Sous le chapiteau d'entrée, la voûte d'une grotte artificielle constituée de blocs de pierre rappelle l'origine du sel.



Les colonnes de style dorique de la maison du directeur sont un assemblage de cubes et de cylindres, ce qui provoque un effet fantastique sur le visiteur.